

Productions réalisées par les élèves dans le cadre du concours photos :

Clic Durable

Thème 2021: "Changeons de point de vue!"



Catégorie : « Collèges »

À noter : Ce document à pour objectif de présenter à l'ensemble des participants les productions réalisées. Celles-ci ne sont aucunement classées.

Ce n'est qu'après étude et délibération du jury que les lauréats seront identifiés.



Collège Marc Chagall, Gasny (76)

Vue sur la nature flottante

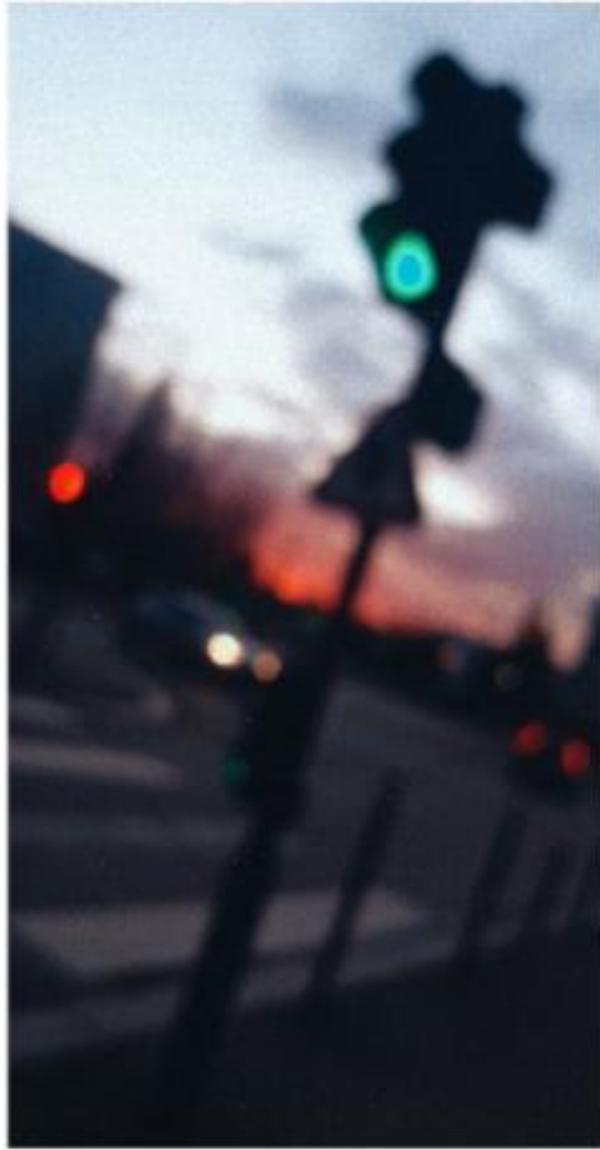


Cela nous semblait important de mettre en valeur l'eau mais également les végétaux qui sont essentiels à la vie sur Terre. Le jour de la photographie il pleuvait mais nous avons changé de point de vue : les lunettes de notre camarade zooment et floutent nos jolies petites pâquerettes flottant sur une banale flaque d'eau.



Collège Eugène Varlin, Le Havre (76)

Lumières floues



J'ai pris cette photographie de mon quartier au coucher du soleil.

Les lumières artificielles des feux contrastent avec la ville sombre comme des points colorés alors que la lumière naturelle du coucher du soleil teinte délicatement le ciel en rouge.

Les feux de signalisation traversent l'image en diagonal et guident nos yeux d'une lumière à l'autre.

L'image est floue avec beaucoup de grains, cela fait ressortir les couleurs.

J'ai choisi ce point de vue car je trouve que notre environnement peut être joli quand la nature et la ville se mélagent harmonieusement, comme les lumières de mon quartier.



Nature enfermée



J'ai pris cette photographie pour montrer le rapport entre la nature et l'homme.

Une grille enferme les plantes comme dans une cage, mais les branches semblent vouloir en sortir.

Le point de vue est une contre-plongée pour rendre imposant ce mur végétal, il est très net et très graphique, avec différentes nuances de vert. Il contraste avec le ciel presque blanc.

De mon point de vue, les hommes veulent contrôler et enfermer la nature mais elle cherchera toujours à s'échapper.



Collège Pierre et Marie Curie, Pont Audemer (27)

PMC ne fait pas dans la dentelle !



Pour illustrer le thème « Changeons de point de vue », nous avons décidé de prendre une photo de nous sur les pavés du centre-ville de Pont-Audemer.

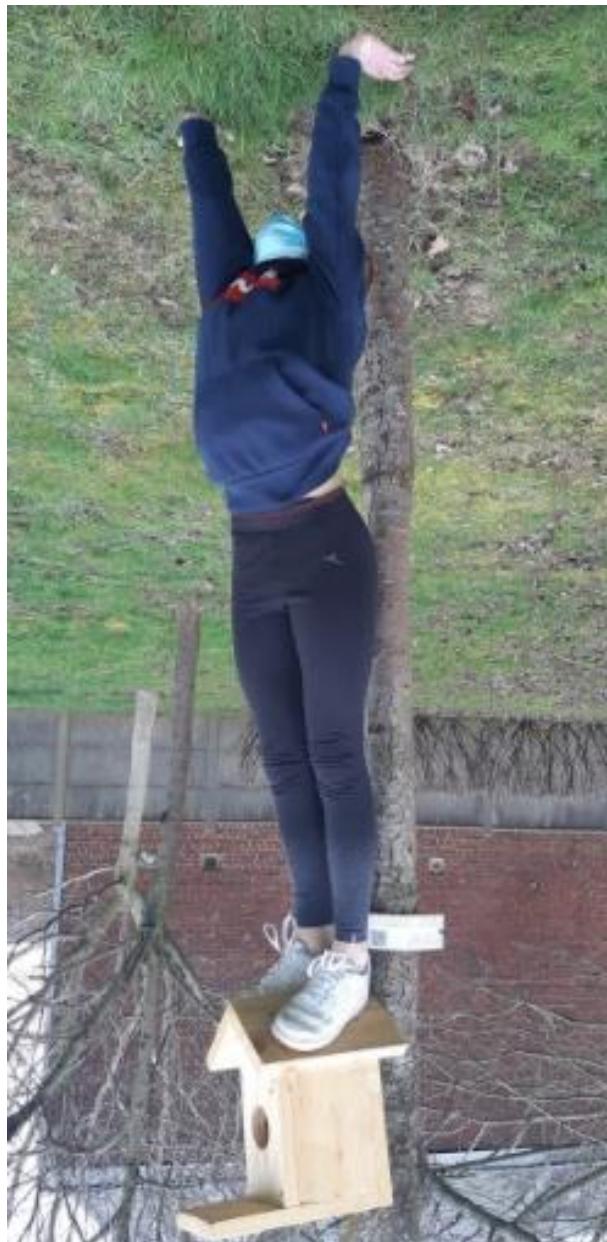
Certains d'entre nous ont vu, en arts plastiques, que ces pavés formaient un napperon en dentelle lorsqu'on les regardait en vue aérienne. C'est une artiste : Elisabeth Ballet qui a conçu ce projet. Or la majorité du groupe n'était pas au courant, alors qu'ils marchent sur ces pavés plusieurs fois par semaine. Nous nous sommes dits que ce serait l'occasion de le faire savoir à l'ensemble du collège.

Nous avons écrit PMC avec nos fournitures scolaires. C'est l'acronyme de notre collège : Pierre et Marie Curie. Tout le monde l'appelle comme ça sur Pont-Audemer. Nous nous sommes mis sur la photo pour illustrer des élèves qui regardent le sigle PMC et qui ne se rendent pas compte que les pavés autour d'eux forment un napperon et sont beaucoup plus beaux.



Collège Alain, Maromme (76)

L'an vert



Nous avons eu l'idée de prendre une photo d'une élève en train de faire le poirier contre un poirier, avec un nichoir sur les pieds. Le but est d'avoir une photo qui, en changeant de point de vue, quand elle est retournée (inversée) fait, par illusion comme si cette élève était debout sur le nichoir avec les bras levés.

Cette photo a été prise dans l'arboretum du jardin pédagogique de notre collège, avec un des nichoirs que nous avons construit en début d'année.

Le titre de cette photo par son « jeu de mot » fait référence à l'effet « à l'envers » que montre la photo et évoque la nature et le développement durable par le mot « vert ».



Collège George Braque, Dieppe (76)

Espoir...



Nous vous présentons une photographie prise par nos soins. C'est l'image de la faune et la flore qui se dégradent de jour en jour, car à cause des Hommes et du réchauffement climatique, des forêts, des champs etc... brûlent. Donc beaucoup de fleurs et de plantes brûlent par la même occasion.

Mais cette fleur au premier plan, elle, ne brûle pas. Elle échappe aux flammes. Elle représente un espoir : l'espoir que tout ne disparaîsse pas. Alors concentrons-nous non pas sur les flammes et sur ce qui va mal, mais sur cette fleur et cet espoir... Tout peut encore changer si nous faisons ce qu'il faut !



La campagne vue d'une feuille



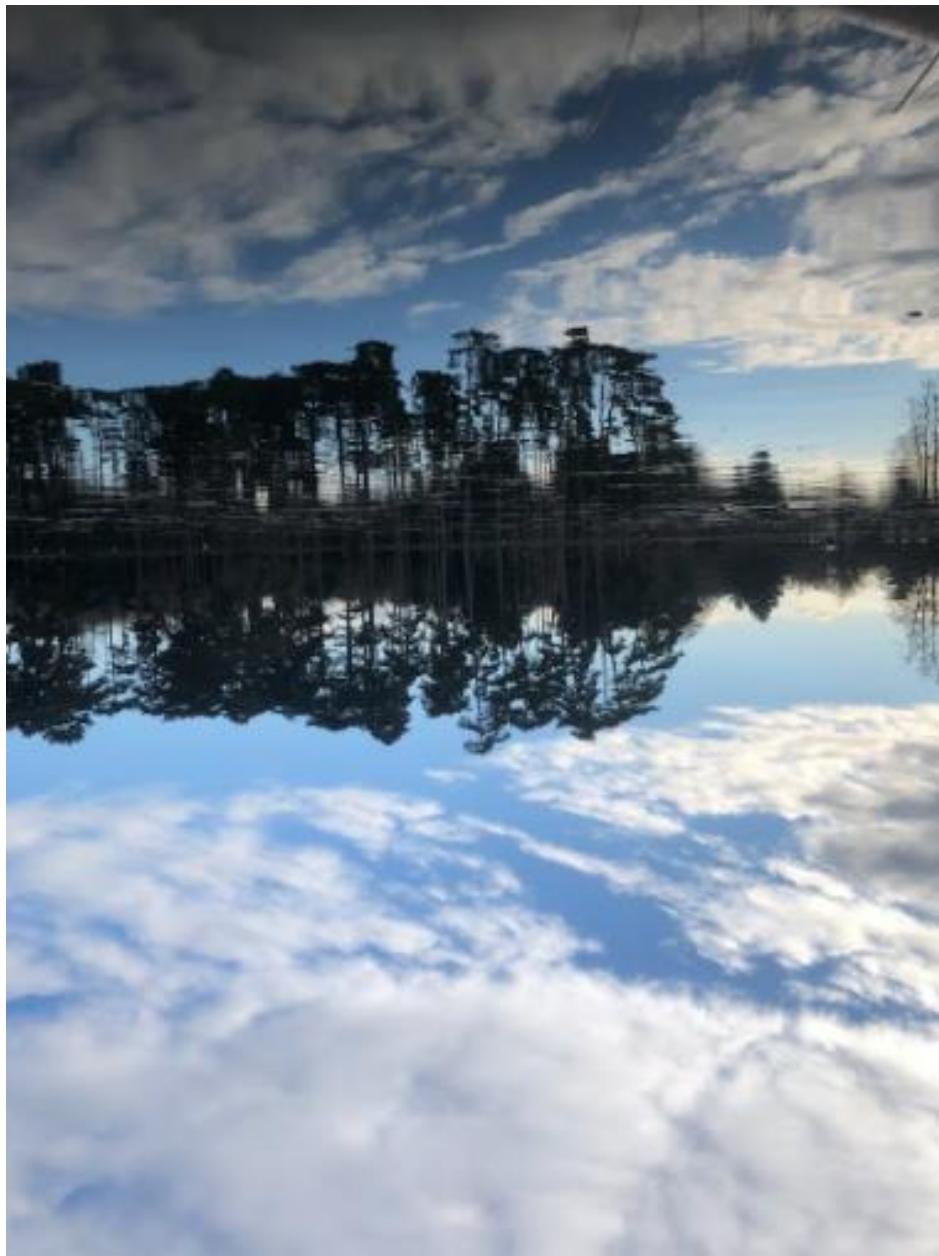
Sur cette photographie, nous pouvons observer les nervures d'une feuille. Nous avons choisi cette photographie car si nous changeons de point de vue et que nous oublions quelques instants que c'est une feuille vue de près, nous pourrions penser que nous sommes devant un paysage vu du ciel. Ainsi, les nervures représenteraient les routes et les tâches sombres représenteraient les forêts....

Nous avons aussi choisi cette photographie parce que les humains ne ressentent pas le besoin de regarder la nature d'un autre œil, et nous trouvons cela très dommage car elle est magnifique et pleine de surprises !



Collège Guillaume de Normandie, Caen (14)

De l'autre côté du miroir



Comme Alice, nous avons trouvé notre pays des merveilles de l'autre côté du ciel, de l'autre côté de l'eau. Nous ne savons plus vraiment où nous sommes, sans doute dans un monde parallèle où le ciel et l'eau se confondent, de l'autre côté des nuages.

Le lac a remplacé le miroir et le reflet de la nature nous entraîne dans un paysage unique et irréel. Pour changer de point de vue et créer un axe de symétrie inattendu, nous avons pris la photographie en tenant l'appareil photo à l'envers.

L'axe de symétrie change le point de vue de l'observateur.



Quand la Nature reprend ses droits



Nous avons choisi cette photo à cause de son aspect surprenant. Sur un sentier, un étrange spectacle s'est offert à nos yeux. Pierre ! Arbre ! Écorce ! Tout est déjà joué dans le shi-fu-mi de la nature. La croix grise, tombée de son socle, semble avoir été avalée en plein vol par l'arbre voisin. La pierre semblait éternelle face à la fragilité du bois mais le point de vue a changé : l'arbre a remporté la bataille et la nature a repris ses droits.



Collège Henry Dunant, Aumale (76)

Nous tenons à vous faire savoir que chaque midi, à la cantine, nous utilisons environ 300 bouteilles d'eau en plastique depuis le Corona Virus. $300 \text{ élèves} \times 4 \text{ repas} = 1200$ $1200 \times 4 \text{ semaines} = 4800$

Nous utilisons donc 4800 bouteilles par mois. Il était temps de réfléchir à une solution. Nous avons réagi en utilisant le plastique des bouteilles pour faire renaître notre jardin poétique (créé il y a quelques années et un peu délaissé). Ainsi est né le jardin plastique des 5èmes Panda : RECYCLAISON.



RECYCLAISON

Rayonnant dans les poubelles, des milliers de bouteilles...

Eveillons nos esprits !

C'est l'heure de se mettre au recyclage !

Y a-t-il des volontaires ?

Cartons, papiers, plastiques : ramassons tout !

La nature vous remerciera.

Apprenez à récupérer et à réutiliser.

Individuellement ou à plusieurs, nous le ferons !

Suffit d'un peu d'imagination.

On peut y arriver :

Naissance du jardin plastique ou RECYCLAISON !



Photo 1 «Recyclaison » : Jardin aquatique



Photo 2 «Recyclaison » : Jardin plastique



Collège Jean Malaurie, Longueville sur Scie (76)

Histoire des déchets



Dans la récréation, malgré les poubelles, des bouts de papiers et des bâtons de sucettes sont tombés au sol. On pourrait penser que le Petit Poucet est passé par ici, mais c'est plutôt les petits pollueurs qui sont passés par là. Les êtres humains laissent une trace de leur passage sur la Terre en oubliant leurs déchets sur le sol.



La boîte de mégots



Sur cette photographie, on voit des boîtes de conserve servant de cendrier pour les mégots de cigarettes. Un petit geste permettant de limiter le dépôt des déchets au sol. Mais ces boîtes sont rouillées et mettront beaucoup plus de temps à se décomposer que les feuilles mortes. L'eau, symbole de la vie, est présente dans les boîtes de conserve, mais elle est gelée et polluée par les mégots.

On peut aussi voir :
« La Terre crie et on l'ignore,
La Terre pleure et on l'abîme,
La Terre est en train de mourir et on la pollue,
Comment serait la Terre sans nous ? »



Collège Jules Ferry, Cherbourg (50)

Le Collège Jules Ferry sous un autre point de vue (2 photos)

La photo décrit l'environnement du collège avec un autre point de vue.

Dans cette image nous avons mis en évidence des poules qui permettraient de recycler les déchets (nourriture) et produire des œufs. Ensuite, nous avons mis des panneaux solaires pour favoriser l'énergie électrique grâce au soleil dans le collège. Il y a aussi une éolienne qui permet de produire de l'énergie électrique grâce à la force du vent. Pour finir nous avons imaginé un potager pour produire des légumes (salade, tomate, oignon...).

Photo 1 :

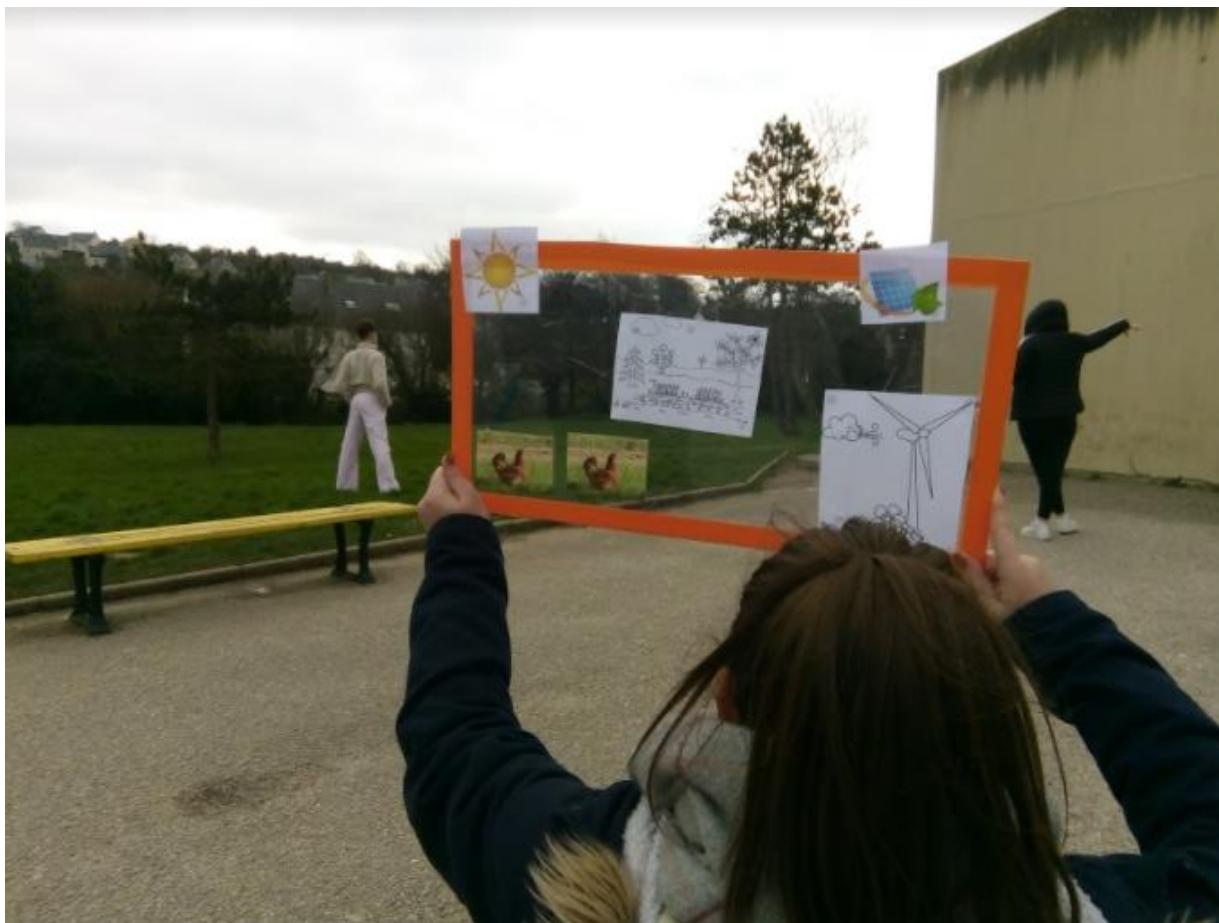


Photo 2 :



Collège Jules Verne, Saint Hilaire du Harcouët (50)

Alice au pays des fleurs



Notre photographie fait penser à un changement de point de vue car nous avons joué avec les plans. La nature a une grande place dans notre projet, nous avons choisi de la mettre en gros plan devant, en montrant une fleur jaune que nous avons cueillie dans les espaces verts du collège. Pour faire la photo, je me suis mise debout sur un banc et j'ai pris une position figée, ma copine qui prenait la photo a placé la jolie fleur jaune, de manière à ce que l'on est l'impression que je rentre dedans. Cette photo nous faisait penser à Alice aux pays des merveilles, dans un monde où la nature serait plus importante.



Bonheur caché



Prenons de la hauteur
Sur le pont du bonheur
Ajustons nos humeurs
Pour rendre la terre meilleure

Danse sur un pont
Cette photo nous l'aimons
Car ce que nous voyons
Regorge de sensations

Dans le reflet
Danse sous une arche cachée
Dans l'obscurité
De notre protégé

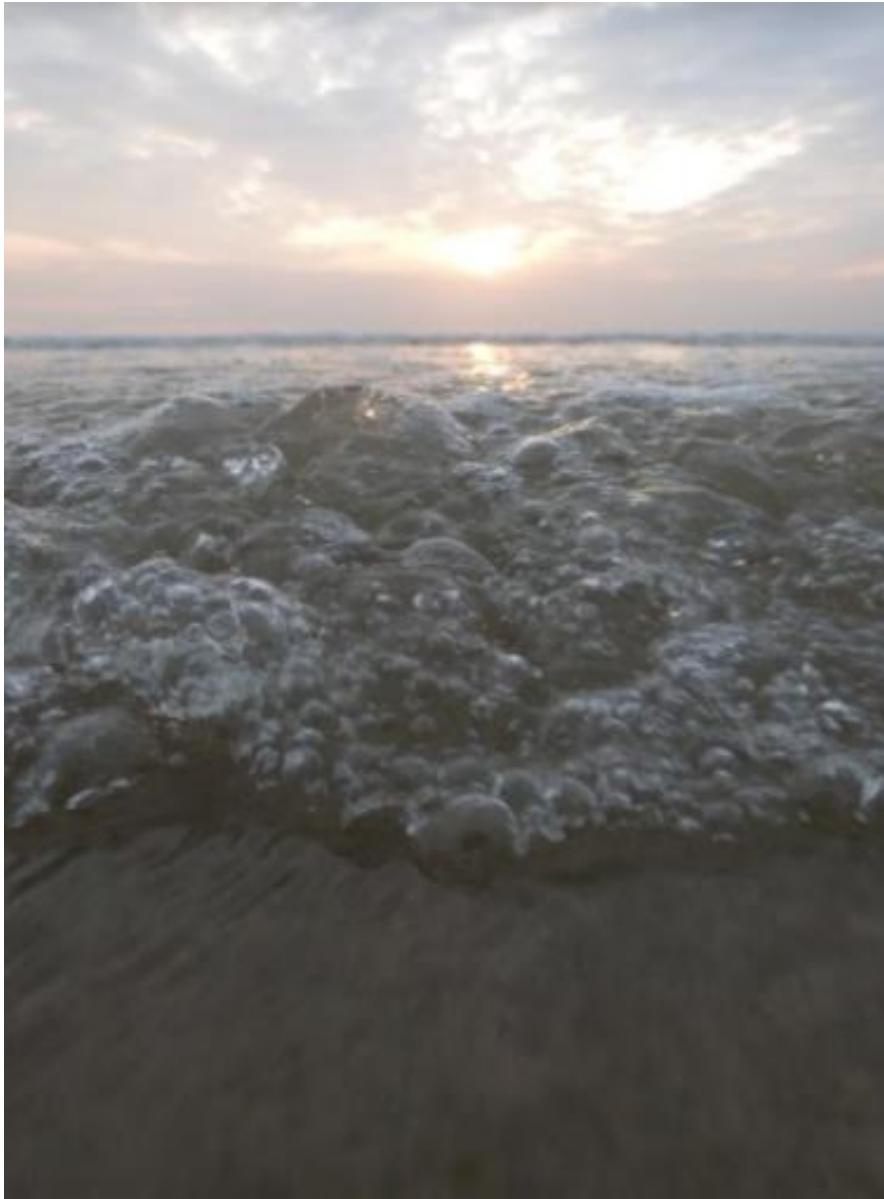
Pas besoin de grandeur
Pour éveiller nos coeurs
Seule la nature et sa fraîcheur
Peuvent-être les ensorceleurs

Sous ce bâton
La glace fond
Dans un tourbillon de pollution
A cause de notre incompréhension

Ceci n'est pas un cliché
Mais bien une réalité
Arrachons les déchets
De notre terre bien-aimée

Collège le Fairage, Périers (50)

Bulles de lumière



On a voulu se poser sur le sable pour faire quelques photographies. On a pu observer les différentes nuances de couleurs entre le ciel, le soleil et la mer qui donnaient cette impression de très bien s'accorder entre elles.

Le fait que l'angle de vue de la photographie soit en contre-plongée donne une nouvelle vision du paysage avec le ciel et les bulles de mer qui bordent le sable fin.

Le gros plan permet de voir l'écume autrement. La lumière qui a été choisie est celle du coucher du soleil car elle permet de donner un effet très doux à la photographie. Cette image photographique peut nous remettre en question sur notre regard, donner une image différente du traditionnel paysage du coucher du soleil sur la mer sans vraiment voir les vagues et le reflet du soleil.



La lumière, un changement naturel



Nous avons choisi cette photographie car le coucher de soleil est un phénomène naturel qui a lieu tous les jours.

On y voit un dégradé de plusieurs couleurs.

Le paysage est à contre-jour, ce qui met en valeur les couleurs du coucher de soleil.

La photographie cadre à la fois le ciel et la rivière.

Elle est prise sous un angle de vue frontal.

Les gens ne regardent plus la beauté de la nature, à l'inverse ils la dégradent.



Collège le Roumois, Routot (27)

La Griffe



Nous vous proposons une photo intitulée *La griffe*. Elle représente un arbre, une chose qu'on voit tous les jours dans la nature mais cette fois d'une autre manière. Ses branches ordinaires deviennent trois griffes immenses et impressionnantes. Il a suffi d'une contre plongée, d'un angle de vue dont on n'a pas l'habitude pour qu'apparaisse une vision fantastique, celle de la griffe d'une créature imposante à deux troncs, griffe qui voudrait écorcher le ciel pour s'enfuir comme si elle était enfermée, bloquée sur la terre. Au pied de la bête, dominé, écrasé par l'arbre noir et blanc, nous l'imaginons s'avancer vers nous et nous soulever de terre, nous enlaçant dans ses griffes.

Sorti du banal en changeant d'angle de vue, cet arbre devient sombre, angoissant mais aussi envoûtant à travers une nouvelle façon de l'observer.

Il aura suffi de changer de point de vue pour que l'on ne se doute pas que c'est un arbre et qu'il révèle une autre nature.



L'œil du dragon



Notre photo appelée l'œil du dragon est basée sur la vision fantastique de notre environnement familial. Elle nous a permis de voir ce que le quotidien renfermait. Si on passait à côté de cet arbre sans y faire attention on y voyait un simple nœud d'arbre mais en changeant de point de vue on y voit un œil de dragon.

Le photographe s'est rapproché de l'arbre et a eu la vision inquiétante d'une créature tapie qui l'observait. L'écorce fait penser à une peau desséchée écailleuse, le creux central évoque la pupille. L'œil du dragon n'est qu'un nœud dans un arbre mais prendre le temps de s'en approcher permet de voir tout autre chose...



Collège Léonard de Vinci, Saint Marcel (27)

La tête dans le sac, le paysage se réduit



Et si nous prenions la peine de voir au-delà du sac, que verrait-on ?

Nous avons tous vu, en nous promenant dans la nature, un sac plastique oublié.

En réalité, nous n'y prêtons même plus attention.

Cette accumulation de plastique recouvre notre belle nature et l'étouffe.

Nous avons remarqué que les déchets réduisent notre point de vue et nous empêchent de voir pleinement notre environnement.

C'est pour ces raisons que nous avons pris cette photo : pour faire réagir les gens dès maintenant car l'avenir des générations futures dépend de nos faits et gestes d'aujourd'hui.

Alors sortons la tête du sac, élargissons notre champ de vision pour changer notre point de vue sur notre environnement.



Le ruisseau de Monsieur Grenouille



Voici la lettre de M. Grenouille que nous avons reçue.

Bonjour,

Je vous ai écrit pour parler des nuisances de mon habitat, mais avant toute chose je vais me présenter.

Je m'appelle François Grenouille, j'ai 5 ans (j'ai une espérance de vie d'environ 6 ans).

Je suis père de 5000 têtards (je peux avoir entre 1400 et 10000 têtards). Ma compagne s'appelle madame Grenouille et nous sommes ensemble depuis 3 ans.

Commençons à parler du problème :

tous les matins, quand je me réveille, je vois des déchets polluer mon habitat. Je vois souvent mes congénères batraciens avaler du plastique ou se coincer dedans. C'est pour cela que je vous ai envoyé cette lettre. Aidez-moi, pensez à mes têtards, eux aussi ont le droit d'avoir un avenir.

Alors, vous attendez quoi pour dire

stop ?

Cordialement

M. Grenouille



Collège Les Provinces, Cherbourg en Cotentin (50)

Un endroit protégé



Nous avons décidé de prendre cette photo car on aime aller à cet étang.

C'est un endroit isolé, calme, avec beaucoup de vie sauvage et non pollué par les déchets alors qu'il y a la route à côté.

Sur cette photographie, on voit un petit reflet dans l'eau qui est très joli à regarder .

Nous voulions prendre les canards qui sont habituellement sur l'eau ou l'île au centre de l'étang mais une personne est arrivée et leur a fait peur donc ils se sont envolés.

Ce lieu nous permet de voir la nature d'un autre point de vue; sans trace de l'activité humaine.

On aimeraient qu'il y ait d'autres lieux protégés comme celui-ci.



Collège Marcel Pagnol, Le Havre (76)

La plage selon nos points de vue



Notre maquette représente une plage polluée et une plage non polluée.

Un sac plastique

Deux bouteilles

Trois ou quatre cannettes

Cinq cartons

Six papiers sur une plage

Sept sacs sur la mer

Huit, neuf, dix bouteilles

Deux enfants sur la mer criant de pleur

Appelant leur maman

Un poisson dans un sac

Un sac dans un poisson

Des cannettes dans des algues

Un filet de poissons recueillant des déchets

Des déchets qui envahissent la mer

Si nous changeons de point de vue

Zéro sac plastique, bouteille, cannette, carton et papier

Un arbre

Deux galets

Trois ou quatre petits grains de sable

Cinq poissons

Six algues

Sept coquillages sur la mer

Huit, neuf moules

Deux enfants sur la mer criant de joie

Appelant leur maman

Une perle dans une huître

Une huître dans une perle

Du sable sur les algues

Un filet de poissons recueillant des crevettes

Des poissons qui envahissent la mer

Nous nous sommes inspirés du poème de Jacques Prévert « L'inventaire » pour écrire le nôtre.



La révolte de la Nature



Il était une fois des humains qui détruisaient la nature. Ils ravageaient les forêts. Les arbres perdirent beaucoup de camarades. Les abeilles n'ayant pas de lieu d'habitat, elles voulurent se révolter. Elles demandèrent de l'aide aux arbres. Ils acceptèrent. Pendant des mois, ils cherchèrent une stratégie à adopter. Quelques mois plus tard, ils trouvèrent. Ils déclarèrent la guerre aux hommes. Au début les hommes dominèrent mais la nature gagna. Elle récupéra son territoire et les humains devinrent ses esclaves.

Nous devons changer notre point de vue car la révolte de la nature a déjà commencé : covid, réchauffement climatique.



Collège Octave Mirbeau, Trévières (14)

Le coq déploie ses ailes



Lorlane, dont la photo a été sélectionnée, a pris cette photo car elle souhaitait changer le regard que les gens portent sur les animaux de la ferme. Elle voit trop souvent des gens qui ont tendance à vouloir embêter les poules et les coqs pour s'amuser en les obligeant à ouvrir leurs ailes. Pourtant, on peut les voir déployer leurs ailes sans avoir à leur faire peur. Il faut simplement prendre le temps de les observer, sans les brusquer. Lorlane est restée longtemps à les observer pour arriver à prendre la photo au bon moment. Assister au spectacle de la nature, c'est une question de patience et de respect. Nous n'avons pas besoin d'intervenir, une fois de plus, pour le provoquer. Malheureusement, Lorlane n'a pas été assez rapide. Elle n'a pu capter que la fin du déploiement. Sa photo n'est donc pas parfaite pour les spectateurs, mais son œil, lui, a pu admirer ce beau spectacle. Les élèves du collège ont voté pour cette photo car ils ont aimé cette photo qui met l'accent sur l'instant présent, imparfait mais naturel, plutôt que sur l'instant capturé, parfait mais mis en scène.



Collège Paul Bert, Evreux (27)

Pas à pas élevons nous au développement durable



Le développement durable ! On croit savoir ce que c'est et puis finalement on se pose plein de questions, on discute, on apprend, on cherche des symboles.

Changeons de point de vue ! Ça, ça nous parle. Les idées fusent, puis on fini par se mettre d'accord sur l'anamorphose. Il ne reste qu'à trouver un endroit approprié pour surprendre le visiteur : l'escalier.

La partie manuelle commence alors : mesures, découpage, dessin, peinture, puis habillage de nos personnages avec des chutes de tissus... et oui regardez bien, c'est nous là en chemise à carreaux ou en robe.

Et enfin, nous avons tronçonné notre création en 10 bandes, que nous avons fixées dans l'escalier avant de prendre la photographie que voici !

Vous qui passerez devant, vous vous demanderez sûrement ce que cela représente. Voici notre avis :

- La ronde d'élèves montre que l'on est tous égaux et solidaires vis-à-vis du développement durable.
- La flèche verte symbolise le recyclage mais aussi le renouveau et la continuité entre les générations.
- Et la plantule représente notre environnement que nous espérons un peu plus vert !



Collège René Coty, Val de Scie (76)

Tous des êtres humains



Je ne suis ni une femme ni un homme ;

Je ne suis ni noir, ni blanc, ni arabe, ni métisse, ni
jaune, ni rouge ...

Je ne suis ni gay, ni transgenre, ni lesbienne, ni
pansexuel, ni non-binaire, ni hétéro, ni bisexuel...

Comme tout le monde, je naît, je vis et je meurs.

Peu importe à quoi nous ressemblons, notre
sexualité, nos origines...

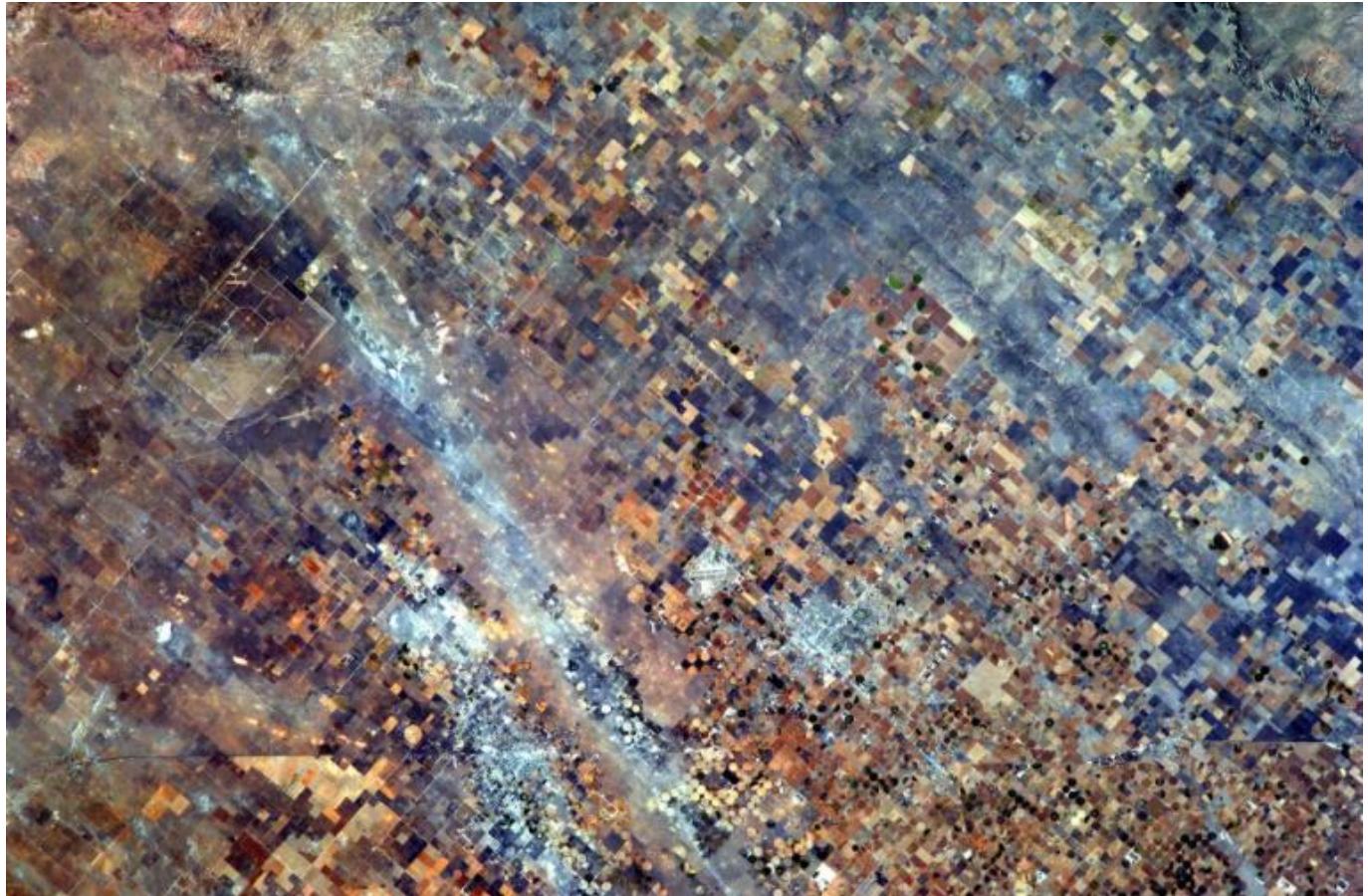
Et si on changeait de point de
vue ?

JE SUIS UN ÊTRE HUMAIN !



Collège Roger Martin du Gard, Bellême (61)

L'agriculture circulaire vue d'en haut



Nous avons pris une photo des Etats-Unis depuis la station spatiale internationale, grâce au logiciel EarthKAM développé par la NASA. Sur notre photo, on voit une agriculture circulaire. Vue du ciel, les cercles paraissent petits, mais sur Terre, ils sont grands. C'est une agriculture intensive. Pour produire plus, on utilise beaucoup d'eau et des engrais. L'inconvénient c'est que cela pollue la planète. Il faudrait réduire la taille des champs et essayer d'économiser l'eau. A notre échelle, nous pouvons acheter des produits locaux et ne pas gaspiller.

La Nature, plus belle chose au monde



Pour moi la nature est l'une des plus belles choses au monde.

La nature est merveilleuse, la nature nous aide à décompresser, à nous sentir libres.

Quand tu observes bien la nature, on dirait que les arbres bougent.

Pour moi, c'est grâce à la nature que nous vivons.

Dans la nature, nous pouvons croiser plusieurs animaux magiques extraordinaires, ou même des animaux majestueux. Il ne faut pas polluer, abattre des arbres car la nature nous donne tellement de bonheur...

La nature nous aide à vivre, à respirer, à se nourrir.

Voilà pourquoi il est important de prendre soin de notre terre pour nos générations futures.



Collège Victor Hugo, Rives-en-Seine (76)

Les cloportes



"Si nous avons choisi cette photo, c'est parce qu'on change de taille, le monde du petit est différent par rapport à notre monde de géants. Nous avions l'impression de voir une société en mouvement. Les cloportes semblaient animés de leurs propres objectifs. Fuyant la lumière, ces petites bêtes semblaient fragiles et craintives."



L'araignée



"Nous sommes partis à la recherche de petites bêtes, et nous avons trouvé une araignée, dans la cage d'escalier. On l'a ramené en classe et on a essayé de prendre des photos d'elle de façon à la montrer du mieux possible; on a du ajouter de la lumière. Après l'avoir photographiée, cette araignée a été relâchée. C'est sans doute une Segestrie florentine."

